

Das Quartett Nr. 4 zieht seit je her das Publikum am stärksten in seinen Bann. Der erste Satz eröffnet mit einer Exposition, die das Thema wie eine Hymne vorstellt, um dann in eine komplexe Durchführung überzuleiten, in der Haydn falsche und echte Reprisen mischt, bevor der Satz im Pianissimo endet. Der zweite Satz vermengt barocke, klassische und sogar romantische Einflüsse. Im dritten Satz – „im Stil der Zigeunermusik“ – liefern sich die hohen und tiefen Stimmen einen Wettstreit mit verschobenen Rhythmen. Das Trio wird von einem kräftigen Cello-Solo dominiert. Der vierte Satz nimmt den Zigeunerstil mit chromatischen Melodien, Oktavsprüngen und virtuosen Verzerrungen in der 1. Geige wieder auf, die sowohl dem Publikum wie auch den Interpreten Freude machen. Auch dieser Satz verklingt pianissimo wie ein Klang, der sich in der Ferne verliert.

Aloyse Maes

FRITZ KREISLER (11875-1962)

Quatre pièces miniatures (Arr. : Quatuor du Luxembourg) Dauer : 19'

Liebesfreud – Valse miniature viennoise – Aucassin – Nicolette

Kreisler erblickte in Wien als Sohn eines polnischen Arztes das Licht der Welt. Bereits mit vier Jahren erhielt er seine ersten Geigenstunden von seinem Vater. Nachdem er in Wien bei Hellmesberger und Auber gelernt hatte, ging er nach Paris, um dort sein Spiel bei Joseph Massart zu perfektionieren und ein Kompositionsstudium bei Léon Delibes anzufangen. Schnell erlangte er als Geigenvirtuose Weltruhm. Ab 1898/99 trat er in den USA auf, in die er 1939 endgültig emigrierte, wo er heiratete und den Rest seiner brillanten Karriere verbrachte. Neben seinen memorablen Interpretationen der Konzerte von Beethoven und Brahms spielte Kreisler sämtliche Sonaten Beethovens ein. Er vernachlässigte nie die Qualität und Originalität der „Encores“, die er am Ende seiner Konzerte zum Besten gab: Dafür inspirierte er sich an Wiener Melodien und alten französischen Liedern, die er nach seinem Gusto arrangierte, wobei er darauf achtete, dass diese Zugaben nicht zu lang wurden und originell blieben. Während „Liebesfreud“ und die „Valse miniature viennoise“ bekannter sind, ist das bei „Aucassin“ und „Nicolette“ nicht der Fall. Kreisler bezieht sich auf ein mittelalterliches Lied aus dem 12. Jahrhundert, das die Geschichte zweier junger Liebender erzählt, die nach unzähligen unerwarteten Wendungen endlich ihr Glück finden. Kreisler entführt uns in einen Ritterroman, den er auf seine persönliche Weise interpretiert und der beim amerikanischen Publikum großen Anklang fand. Diese „Canzonetta“ wurde ursprünglich für Violine und Klavier geschrieben, erklingt heute aber in einem Arrangement des Quatuor du Luxembourg.

Jean-Marie Gieres

Übersetzung: Arend Herold



PROCHAIN CONCERT-APÉRITIF DE LA SAISON 2018/2019

Dimanche 24.03.2019 à 11:00 h
Salle de Musique de Chambre de la Philharmonie

Miklós Nagy cor
Adám Rixer trompette
Léon Ni trombone
Martine Schaack piano

F. Poulenc : Sonate pour cor, trompette et trombone	10'
M. Haydn : Concerto pour cor, trombone et piano	15'
M. Pütz : Brass Trio	7'
J. Turrin : Fandango pour trompette, trombone et piano	7'
F. Hidas : Triga für Brass Trio	8'

LES AMIS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG

Association sans but lucratif

B P 2739
L-1027 Luxembourg

CONTACT

www.amisopl.lu
info@amisopl.lu
Tél.: +352 20 60 04 13



LES AMIS DE L'OPL

CONCERT-APÉRITIF

DE LA SAISON 2018/2019



DIMANCHE 24 FÉVRIER 2019 À 11.00H

**SALLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE
DE LA PHILHARMONIE**

Quatuor du Luxembourg

Osamu Yaguchi, Marina Kalisky, violon
Aram Diulgerian, alto
Iliia Laporev, violoncelle

W.A. Mozart : Quatuor à cordes n°1 K. 80(73f)

J. Haydn : Quatuor à cordes op. 20 n°4 Hob. III:34

F. Kreisler : Quatre pièces miniatures

W.A. MOZART (1756-1791)

Quatuor à cordes n°1 K. 80 en sol majeur durée :18'

Il s'agit de tout premier Quatuor de Mozart, terminé à Lodi en Lombardie le 15 Mars 1770.

Mozart était alors âgé de 14 ans.

Contrairement aux 6 Quatuors Milanais comportant 3 mouvements et composés entre 1770 et 1773, ce premier Quatuor comporte 4 mouvements :

- 1) Adagio
- 2) Allegro
- 3) Minuetto – Trio
- 4) Rondo – Allegro

Dans la partition autographe, les indications de tempo sont toutes de la main du père, Léopold Mozart. La notation du 3e mouvement, Minuetto, est elle des mains du père et du fils, les deux écritures étant difficilement discernables. Le Trio est en revanche entièrement annoté par Léopold.

Les annotations dans le dernier mouvement sont l'œuvre uniquement de Wolfgang et elles sont nettement différentes de celle des trois premiers mouvements : l'écriture est plus ronde, la plume utilisée plus souple et l'encre brun clair. Ceci permet d'affirmer avec certitude que ce Rondo a été composé plus tard, probablement en 1773, alors que Mozart et son père se trouvaient à Vienne. Notons d'ailleurs que le Quatuor Milanais N° 5 K 159, qui a lui aussi été complété en 1773, comporte comme dernier de ses 3 mouvements un Rondo. Curieuse coïncidence !

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Quatuor à cordes op. 20 n°4 en ré majeur durée :30'

Allegro di molto – Un poco Adagio e affettuoso – Menuetto alla zingarese/ Allegretto – Presto e scherzando

Les 6 Quatuors opus 20 de Haydn ont contribué à faire de Haydn le père du quatuor à cordes. En effet, ces quatuors peuvent être considérés comme des pierres angulaires à partir desquelles Haydn a expérimenté des techniques de composition qui vont marquer ce volet de la musique classique pour les 200 ans à venir. Comme l'affirme Ron Drummond, l'importance de ces Quatuors du Soleil ne saurait être surestimée, car ils sont aussi primordiaux pour l'évolution de la musique de chambre et ont eu un effet aussi radicalement révolutionnaire que l'Eroica de Beethoven 33 ans plus tard pour la musique symphonique.

Ainsi, contrairement à l'habitude de l'époque, ce n'est plus le premier violon qui domine l'ensemble, mais chaque instrument a son mot à dire. Haydn prend ses distances par rapport à la forme sonate traditionnelle et

rend plus complexe le développement mélodique du quatuor, de même qu'il s'éloigne du caractère danse de cour, notamment des menuets.

Le Quatuor N° 4 est celui qui a depuis toujours le plus séduit le public. Le premier mouvement s'ouvre sur une exposition quasi hymnique du thème pour ensuite continuer par un développement complexe, où Haydn mélange fausses reprises et reprises avant de terminer pianissimo. Le deuxième mélange influence baroque, classique et même romantique. Dans le troisième mouvement, « à la manière tzigane », les voix hautes et basses se livrent à des rythmes croisés déroutants et le trio représente carrément un solo de violoncelle. Enfin, le quatrième mouvement reprend le style tzigane avec des mélodies chromatiques, des sauts d'octaves et des ornements virtuoses pour le 1er violon, qui font le bonheur aussi bien du public que des interprètes. Le mouvement se termine à nouveau pianissimo comme un son qui se perd au loin.

Aloyse Maes

FRITZ KREISLER (1875-1962)

Quatre pièces miniatures (Arr. : Quatuor du Luxembourg) durée :19'

Liebesfreud – Valse miniature viennoise – Aucassin – Nicolette

Né à Vienne comme fils d'un médecin polonais, Kreisler fut rapidement introduit dans le monde de la musique en recevant, dès l'âge de quatre ans les premières leçons de violon de son père. Puis, élève de Hellmesberger et Auber à Vienne, il ira perfectionner son jeu à Paris auprès de Joseph Massart et entamera ses études de composition chez Léon Delibes. Devenu rapidement un violoniste de renommée internationale, il va se produire aux Etats Unis dès 1898/99 pour quitter l'Europe définitivement en 1939, adopter la nationalité américaine, se marier et passer le reste de sa brillante carrière au « nouveau monde ». Outre les interprétations mémorables des concertos de Beethoven et Brahms, Kreisler enregistra l'entièreté des sonates de Beethoven. Mais il ne néglige pas la qualité et l'originalité des « encores » qu'il doit donner à l'issue de ses concerts : pour ce faire il s'inspire de mélodies et chansons viennoises et françaises anciennes qu'il arrange à sa façon tout en portant soin que ces « bis » ne soient pas trop longs mais restent néanmoins originaux. Alors que « Liebesfreud » et la « Valse miniature viennoise » sont mieux connus du public, « Aucassin » et « Nicolette » l'est beaucoup moins : Kreisler se réfère à une chanson médiévale du XIIe siècle qui décrit l'histoire de deux jeunes amoureux, qui après d'innombrables péripéties réussissent enfin à trouver leur bonheur. Nous sommes en présence d'un roman de chevalerie que Kreisler interprète dans son style personnel et qui devait également trouver un accueil favorable auprès du public américain. Si cette « canzonetta » fut à l'origine composée pour violon et piano, nous avons le plaisir d'entendre le Quatuor du Luxembourg nous interpréter son propre arrangement.

Jean-Marie Gieres

W.A. MOZART (1756-1791)

Streichquartett Nr. 1 in G-Dur, KV 80

Dauer : 18'

Dieses Werk ist das allererste Quartett aus Mozarts Feder. Er schloss es am 15. März 1770 in Lodi in der Lombardei im Alter von 14 Jahren ab.

Im Gegensatz zu den sechs Mailänder Quartetten, die jeweils dreisätzig angelegt sind und zwischen 1770 und 1773 entstanden, besteht dieses Quartett aus vier Sätzen:

- 1) Adagio
- 2) Allegro
- 3) Minuetto – Trio
- 4) Rondo – Allegro

Im Autograph stammen die Tempobezeichnungen alle aus der Hand des Vaters Leopold Mozart. Die Niederschrift des 3. Satzes Minuetto ist sowohl Leopolds als auch Wolfgang's Handschrift zuzuordnen, wobei der Unterschied schwer zu erkennen ist. Das Trio wiederum hat Leopold mit Hinweisen versehen.

Die Spielbezeichnungen im letzten Satz sind eindeutig Wolfgang's Werk und unterscheiden sich grundlegend von denen der ersten drei Sätze: die Schrift ist runder, die benutzte Feder weicher und die Tinte hellbraun. Das belegt, dass dieses Rondo später komponiert wurde, wahrscheinlich 1773, als Mozart und sein Vater in Wien residierten. Auffällig ist, dass Wolfgang sein aus drei Sätzen bestehendes Mailänder Quartett Nr. 5 KV 159, das er ebenfalls 1773 komponierte, auch mit einem Rondo beendet.

JOSEPH HAYDN (1732-1809)

Streichquartett op. 20 Nr. 4, D-Dur

Dauer : 30'

Allegro di molto – Un poco Adagio e affettuoso – Menuetto alla zingarese/ Allegretto – Presto e scherzando

Den sechs Quartetten Op. 20 verdankt Haydn seinen Titel als Vater des Streichquartetts. Tatsächlich dürften diese Quartette als Ecksteine gelten, von denen ausgehend er seine Kompositionstechnik erweiterte, die die Entwicklung dieser Gattung der Kammermusik für die nächsten 200 Jahre bestimmen sollte. Ron Drummond schreibt, dass der Stellenwert dieser sechs „Sonnenquartette“ nicht hoch genug geschätzt werden könne, da sie einen ähnlich radikalen Transformationseffekt auf die Kammermusik hatten wie 33 Jahre später Beethoven's „Eroica“ auf die sinfonische Musik.

Im Gegensatz zu den Gepflogenheiten der Epoche dominiert nicht mehr die erste Geige das Ensemble, sondern jedes Instrument leistet seinen Beitrag. Haydn emanzipiert sich von der traditionellen Sonatensatzform und schafft so Freiraum für eine komplexere Durchführung. Ebenso entfernt er sich vom Charakter des höfischen Tanzes, vor allem des Menuetts.